

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1950)
Heft: 4

Vereinsnachrichten: Die Unterstützungskasse für schweizerische bildende Künstler und die Krankenkasse für schweizerische bildende Künstler im Jahre 1949 = La caisse de secours pour artistes suisse et la Caisse de maladie pour artistes suisses en 1949

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il est curieux de constater que 303 bulletins de vote seulement ont été envoyés alors que 433 artistes avaient envoyé des œuvres. Tandis que 23 peintres et sculpteurs avaient été proposés par les sections au vote des sociétaires, des voix isolées sont allées à 65 artistes non proposés, parmi lesquels un peintre ne faisant pas partie de la société et... une femme-sculpteur n'étant pas même membre passif, encore que l'épouse d'un peintre réputé, membre actif de notre société. Plaisanterie ou inconscience?

Nombre des envois:

a) peinture (y compris aquarelles, gouaches, dessins)	933 œuvres de 388 artistes
b) sculpture	162 » » 78 »
c) peinture murale, vitrail et cartons, fresque, mosaïque . . .	19 » » 13 »
au total	1114 œuvres de 479 artistes,

et non pas 1400 œuvres en chiffres ronds, comme il est dit par erreur dans l'introduction au catalogue.

(Lors de la XXIIe exposition 1948 à Berne, il avait été envoyé au total 1190 œuvres de 523 artistes).

Furent acceptées:

a) 477 œuvres (379) de 282 artistes (232)
b) 90 » (86) » 54 » (54)
c) 15 » (5) » 9 » (4)
582 œuvres (470) de 345 artistes (290)

y compris 21 œuvres (non jugées) (8) de 21 (8) artistes décédés. (Les chiffres entre parenthèse se rapportent à la XXIIe exposition, Berne 1948).

Le travail du jury fut intense et sérieux; il dura 5 jours pleins pendant lesquels il y eut encore à examiner les 190 œuvres de 38 candidats présentés par les sections (34 peintres et 4 sculpteurs). 12 de ces candidats (10 peintres et 2 sculpteurs) furent recommandés par le jury au comité central, pour admission comme membres actifs par l'assemblée générale.

A la demande des deux architectes désignés par le comité central pour organiser une éventuelle section d'architecture dans le cadre de l'exposition, nous reproduisons ici le rapport qu'ils ont présenté au comité central:

« Quatre envois seulement ont été faits pour la section d'architecture prévue dans le cadre de l'exposition de notre société. Sans vouloir exercer de critique à ces travaux, les soussignés doivent constater qu'une exposition de ceux-ci ne saurait donner un aperçu des créations de nos membres architectes, ce qui est regrettable; aussi les soussignés se permettent-ils de suggérer que lors d'expositions futures il soit donné quatre mois environ pour organiser dignement une section d'architecture. »

Zurich } 15 mars 1950.
Renens }

(signé) Karl Egender
(signé) Arnold Pahud

Le placement des œuvres a été fait, comme il est de coutume au Kunsthaus de Zurich, par la commission de placement de la Société zuricoise des beaux-arts, MM. H. Bräm, architecte, et Franz Fischer, sculpteur, qui ont une très grande expérience dans ce domaine et connaissent leur Kunsthaus jusque dans ses moindres recoins. Il nous est revenu que ce placement est tout à fait judicieux. Nous tenons à exprimer ici à ces Messieurs notre sincère gratitude pour leur grand et difficile travail.

La cérémonie d'ouverture a eu lieu samedi 25 mars en présence d'une assistance nombreuse et choisie de personnalités invitées, de membres passifs et d'artistes.

Retenus ailleurs, Monsieur Max Petitpierre, président de la Confédération et membre passif depuis nombre d'années de la section de Neuchâtel, MM. les Conseillers fédéraux Etter, chef du département fédéral de l'intérieur et de Steiger, s'étaient malheureusement fait excuser. Le Conseil communal de Zurich était représenté par deux de ses membres MM. le Dr. Spühler et H. Sappeur, et par M. le Dr. Bosshard, chancelier de la ville.

En sa qualité de président de la Société zuricoise des beaux-arts, M. le Dr. Franz Meyer adresse des paroles fort aimables aux artistes, après quoi notre président central Eugène Martin parla de l'art et des artistes, puis déclara ouverte la XXIIe exposition des PSAS.

La cohorte des visiteurs se dispersa ensuite dans les salles, pour se retrouver plus tard dans la maison de la corporation « zum Saffran » où une collation était offerte par la Société zuricoise des beaux-arts, la section de Zurich et la société des PSAS comme telle. Une ambiance très sympathique ne cessa de régner parmi les artistes et leurs amis. La fabrique de couleurs W. Sax à Urdorf près Zurich fit distribuer aux peintres présents d'importants échantillons de ses produits.

La veille une visite de l'exposition, réservée à la presse, avait eu lieu à laquelle les grands journaux et revues du pays s'étaient fait représenter.

L'exposition est ouverte jusqu'au 14 mai. Un succès mérité puisse-t-il récompenser les efforts des exposants.

A. D.

Die Unterstützungskasse für schweizerische bildende Künstler und die Krankenkasse für schweizerische bildende Künstler im Jahre 1949

« Primum vivere, deinde philosophari. »

Die klassische Lebensweisheit mag überall sonst zwingend zur Anwendung kommen, nur nicht oder nicht unbedingt beim Daseinskampf des Künstlers. Wenn zuerst die materielle Grundlage zum Leben geschaffen und erst dann mit der Kunstausübung begonnen werden dürfte, gingen uns unzählige und hervorragende Werke der Kunst verloren, d. h. sie würden nie geschaffen. Denn das Feuer zur künstlerischen Tätigkeit wird zu oft vom Wasser des materiellen Broterwerbes erstickt oder so gedämpft, dass es nur mottet statt sprüht. Oft fehlt gerade den intensiv und ideell erfolgreich Schaffenden die Fähigkeit zum materiellen Erwerb durchaus.

Wenn der Künstler noch jung an Jahren ist, tritt diese gefährliche Diskrepanz vielleicht nicht so krass in Erscheinung. In der Begeisterung für den ideellen freien Beruf — auch über die Berufung ist man in jungen Jahren selbst sehr sicher — wird die materielle Armut nicht so tief empfunden. Man kann für sich spartanisch leben und sich einschränken. Auch das Verkaufen oder Auftragsbekommen geht einem Jungen zuweilen leichter, weil manche Kunstfreunde in den Werken der Jungen das Neue und jugendlich Sympathische sehen. Stiftungen oder andere staatliche wie private Institutionen suchen junge Talente durch Stipendien usw. zu fördern.

Der ältere Künstler, besonders wenn er Familienvater geworden ist, hat es schwerer, materielle Notlagen zu überbrücken. Für manchen, dessen Namen durch eine Reihe vorzüglicher Werke einen guten Klang hat, ist es zeitweise schwer, ja fast unmöglich, ohne fremde Hilfe durchzukommen. Es fehlt nicht nur am Lebensnotwendigen, sondern auch an den Mitteln, weiterzuarbeiten, wie Farbe, Leinwände, Rahmen, Bildhauermaterial und anderem. Ein geistig Schaffender bringt es kaum über sich, öffentliche Fürsorgestellen anzugehen. Er soll das auch nicht.

Um besonders älteren und bewährten Künstlern zu helfen, ist im Jahre 1914 die Unterstützungskasse für schweizerische bildende Künstler gegründet worden, der — weil Krankheit eine der häufigsten Ursachen von Notlagen ist — zuerst eine «freiwillige» und seit Späthjahr 1944 eine regelrechte, vom Bunde anerkannte «Krankenkasse für schweizerische bildende Künstler» angegliedert wurde.

Die Unterstützungskasse hätte also im Juni des vergangenen Jahres ihr 35jähriges Jubiläum feiern können. Man unterliess eine eigentliche Feier und gedachte still und dankbar der fünf ersten Vorstandsmitglieder, die die Kasse, beraten durch Prof. Dr. Roelli, mit dem Schweizerischen Kunstverein und der GSMBA gründeten: Schaertlin, Escher-Lang, Righini, Roethlisberger und Vogelsang, die alle gestorben sind. Heute muss aber eines Mannes in grosser Dankbarkeit gedacht werden, der an der Generalversammlung des Jahres 1949 aus dem Vorstände und seinem Quästoramte zurücktrat. Herr G. E. Schwarz gehörte zwar nicht zu den Gründern der Kasse, aber von 1917 bis 1938 war er Revisor, um dann das Quästorat zu übernehmen. Ein ausserordentliches Verdienst kommt Herrn Schwarz im Zusammenhang mit den Vorarbeiten und der Gründung der Krankenkasse zu, deren Stiftungsrat er ebenfalls als Quästor bis zur Sitzung vom 3. Juni 1949 angehörte.

Aus den Berichten der beiden Kassen pro 1949 ergibt sich:

1. Unterstützungskasse

Einnahmen der letzten fünf Jahre:

Jahr	Beiträge	Provisionen Reproduktions- gebühren	Geschenke	Zinsen
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
1945	1550.—	17 245.74	10 790.—	11 368.73
1946	1550.—	19 849.25	42 486.—*	11 693.84
1947	1550.—	12 312.05	3 288.—	12 685.50
1948	1550.—	18 412.05	6 255.—	12 235.36
1949	1550.—	16 716.90	29 752.—**	12 069.22
Total von 1914				
bis 1949	66 895.—	328 111.61	404 042.41	276 458.61

* inkl. Fr. 40 000.— Fonds Schweizerspense.

** inkl. Fr. 25 000.— Legat eines Gönners, das im Berichtsjahr der Krankenkasse zwecks Ausbau ihrer Leistungen überwiesen wurde.

Ausgaben der letzten fünf Jahre:

Jahr	Unterstützungen	Subvention an die Krankenkasse *	Unkosten
	Fr.	Fr.	Fr.
1945	24 970.—	5000.—	1 961.28
1946	32 805.60	5000.—	1 614.36
1947	44 105.90	5000.—	1 633.14
1948	46 408.40	6000.—	1 742.73
1949	26 470.77	6000.—	1 909.98
Total von 1914 bis 1949	522 487.57	—	35 959.19

* Vor Gründung der Krankenkasse am 30. November 1944 wurden Fr. 83 030.80 «freiwillige» Krankengelder durch die Unterstützungskasse ausbezahlt.

Unter Berücksichtigung des verminderten Bestandes der Spezialfonds: Eidg. Departement des Innern, Helmhausfonds, private Schenkung «für bewährte Künstler», Schweizerpende-Fonds und Gabe der Ulrico-Hoepli-Stiftung, welche Fonds uns erlauben, ausgewiesene Künstler zu unterstützen, die die allgemeinen Bedingungen der Kasse nicht erfüllen, haben wir für das Jahr 1949 ein Defizit von Fr. 18 548.13 zu verzeichnen. Das Vermögen reduziert sich dadurch auf Fr. 359 579.77.

Obgleich die Kasse ein Werk der Solidarität unter den Künstlern selbst ist (seit Beginn der Kasse betrugen die abgelieferten Provisionen aus Verkäufen usw. Fr. 328 111.61), ist sie doch wesentlich auf die Mithilfe von Behörden und Freunden der Kunst, ja breiter Kreise des Volkes angewiesen, dem die Kunst das geistige Brot zu bieten hat. Die Kasse bedarf dringend der Zuwendung von Geschenken und Legaten, die ihr im Berichtsjahr in verdankenswerter Weise mit Fr. 29 752.— zuflossen, zum Teil in kleineren Beträgen, die ebenso freudig entgegengenommen werden wie die grösseren.

Dem Eidg. Departement des Innern, das uns im Berichtsjahr zur Speisung des «Departementskontos» wiederum einen Bundesbeitrag von Fr. 2000.— gewährte, und der Gottfried-Keller-Stiftung sowie den Finanz- und Bauverwaltungen von Kantonen und Gemeinden sind wir für ihre freundliche Mitwirkung beim Inkasso der Provisionsbeträge zu besonderem Dank verpflichtet.

Erfreulicherweise dürfen wir auch immer wieder feststellen, dass Künstler in selbstloser Art freiwillig Provisionen aus Verkäufen entrichten.

2. Krankenkasse

	Männer	Frauen	Total
Mitgliederzahl per 31. Dezember 1948	715	93	808
Mitgliederzahl per 31. Dezember 1949	704	90	794
Statistische Daten für das Jahr 1949:			
Erkrankte Mitglieder	44	10	54
Krankheitsfälle	48	11	59
Ausbezahlte Krankengelder	13 367.—	3879.—	17 246.—
Ausbezahlte Krankengelder durchschnittlich pro Mitglied	18.99	43.10	21.72
Krankengelder durchschnittlich pro erkrankte Person	303.80	387.90	319.37
Krankheitstage	3 099	830	3 929
Mitglieder sind ausgeschieden:			
infolge Tod	18	3	21
infolge Austritt aus der GSMBA	2	—	2
eingetreten:			
von GSMBA	9	—	9

Die Rechnung der Krankenkasse weist für das Berichtsjahr einen Rückschlag von Fr. 2631.21 auf.

Es war uns eine grosse Freude, rascher, als wir zu hoffen gewagt hatten, eines unserer Ausbau-Postulate der Leistungen der Krankenkasse realisieren zu können. Die Generalversammlung vom 3. Juni 1949 der Unterstützungskasse beschloss, unserer Kasse wiederum ein zusätzliches Kapital zu stiften, diesmal Fr. 50 000.—, wodurch es möglich wurde, ab 1. Juli 1949 das tägliche Krankengeld von Fr. 4.— auf Fr. 6.— zu erhöhen.

Anlass zu dieser Stiftung gab ein Legat von Fr. 25 000.—, das der Unterstützungskasse im Berichtsjahr zukam. Die Zuwendungen an die Unterstützungskasse kommen also auch direkt und indirekt ihrer Stiftung, der Krankenkasse, die notwendigerweise noch weiter ausgebaut werden sollte, zugute.

Zürich, im Februar 1950.

Für den Vorstand

der Unterstützungskasse für schweizerische bildende Künstler und den Stiftungsrat

der Krankenkasse für schweizerische bildende Künstler

Der Präsident:

Koenig.

Der Aktuar:

Lüthy.

Verzeichnis der Mitglieder

des Vorstandes der Unterstützungskasse für schweizerische bildende Künstler und des Stiftungsrates der Krankenkasse für schweizerische bildende Künstler:

Dr. H. Koenig, Präsident, Alpenquai 40, Zürich

W. Fries, Vizepräsident, Klossbachstrasse 150, Zürich

W. Haab, Quästor, Splügenstrasse 9, Zürich

A. Blailé, Beisitzer, Rue de la Collégiale 10, Neuchâtel.

Postcheck-Konto Unterstützungskasse VIII 4597

Postcheck-Konto Krankenkasse VIII 290

Geschäftsdomizil für beide Kassen: Alpenquai 40, Zürich 2.

La Caisse de secours pour artistes suisses et la Caisse de maladie pour artistes suisses en 1949

«Primum vivere, deinde philosophari.»

Cette maxime classique qui semble être applicable partout, ne l'est pourtant pas, ou dans une moindre mesure, à la lutte que mènent les artistes. Si ceux-ci commençaient par établir les bases matérielles de leur vie pour ne se vouer qu'ensuite à l'art, nous perdriions de nombreuses œuvres remarquables qui ne pourraient pas naître, parce que le feu créateur qui anime les artistes mourrait, comme étouffé, par les nécessités matérielles de la vie, avant d'avoir pu brûler de tout son éclat. C'est souvent précisément les artistes les mieux doués qui sont le plus dépourvus du sens du gain matériel.

Tant que l'artiste est jeune, les inconvénients de cette situation dangereuse ne se font pas ou peu sentir. L'enthousiasme qu'éprouve l'artiste pour sa vocation — dont on est très sûr dans la jeunesse — le rend peu sensible à l'indigence matérielle. On peut vivre à la spartiate et se restreindre. D'ailleurs les jeunes ont quelquefois plus de facilité à vendre ou à obtenir des commandes parce que les amateurs ont souvent une prédilection pour leurs œuvres, dans lesquelles ils apprécient le nouveau et l'expression sympathique de la jeunesse. Des donateurs ainsi que des institutions privées ou publiques cherchent en outre à encourager les jeunes talents en leur accordant des bourses.

L'artiste plus âgé a plus de peine à surmonter les difficultés matérielles, bien plus encore s'il a charge de famille. Il arrive quelquefois que certains artistes qui se sont fait un nom grâce à toute une série d'œuvres remarquables éprouvent des difficultés ou sont même dans l'impossibilité de subvenir à leurs besoins sans qu'on les secoure. Il ne leur manque pas seulement la subsistance, mais aussi les moyens de travail tels que couleurs, toiles, cadres, matériel de sculpture et autres. L'artiste se résout avec peine à solliciter des œuvres de charité publique. Il ne devrait pas y être contraint non plus.

C'est précisément pour secourir les artistes âgés et qualifiés qu'a été fondée, en 1914, la Caisse de secours pour artistes suisses. Et comme la maladie est une des causes les plus fréquentes aux embarras pécuniaires, une caisse de maladie y a été rattachée qui versait d'abord des indemnités, sans constituer pour cela une institution indépendante, ce qu'elle n'est devenue définitivement qu'en 1944, moment où elle a été reconnue par la Confédération sous la dénomination de «Caisse de maladie pour artistes suisses».

La Caisse de secours aurait donc pu fêter son 35^{ème} anniversaire en juin de l'année écoulée. Si cette étape n'a pas été marquée par une fête au vrai sens du mot, on n'a pas manqué cependant de rappeler avec reconnaissance le souvenir des cinq premiers membres du comité qui, conseillés par le professeur Roelli, ont fondé la Caisse avec l'appui de la Société Suisse des Beaux-Arts et de la Société des Peintres, Sculpteurs et Architectes Suisses: Schaertlin, Escher-Lang, Righini, Roethlisberger et Vogelsang, tous disparus. Aujourd'hui, notre reconnaissance va à un homme qui s'est retiré du comité lors de l'assemblée générale de 1949 à laquelle il a remis ses fonctions de trésorier. M. G. E. Schwarz ne faisait pas partie des membres fondateurs, mais il a été contrôleur des comptes des 1917 à 1938 pour se charger ensuite de la trésorerie.

Il s'est acquis de grands mérites lors des travaux préparatoires qui ont précédé la fondation de la Caisse de maladie en novembre 1944, et dont il a fait partie du Conseil également en qualité de trésorier jusqu'à la séance du 3 juin 1949.

Extrait des rapports des deux Caisses pour l'exercice 1949:

1. Caisse de secours

Recettes des 5 derniers exercices:

Exercice	Cotisations	Commissions Droits de reproduction	Dons	Intérêts
	frs	frs	frs	frs
1945	1550.—	17 245.74	10 790.—	11 368.73
1946	1550.—	19 849.25	42 486.—*	11 693.84
1947	1550.—	12 312.05	3 288.—	12 685.50
1948	1550.—	18 412.05	6 255.—	12 235.36
1949	1550.—	16 716.90	29 752.—**	12 069.22

Total

1914-1949	66 895.—	328 111.61	404 042.41	276 458.61
-----------	----------	------------	------------	------------

* y compris frs 40 000.— Fonds du Don National Suisse

** y compris frs 25 000.— Legs reçu d'un bienfaiteur et qui a été remis à la Caisse de maladie pour être utilisé à l'augmentation de ses prestations.

Dépenses des 5 derniers exercices:

Exercice	Secours	Subvention à la Caisse de maladie *	Frais généraux
	frs	frs	frs
1945	24 970.—	5000.—	1 961.28
1946	32 805.60	5000.—	1 614.36
1947	44 105.90	5000.—	1 633.14
1948	46 408.40	6000.—	1 742.73
1949	26 470.77	6000.—	1 909.98
Total			
1914-1949	522 487.57	—	35 959.19

* Antérieurement à la création de la Caisse de maladie, survenue le 30 novembre 1944, la Caisse de secours a versé des indemnités de maladie se montant à frs 83 030.80.

Si l'on tient compte de la diminution des fonds spéciaux: Fonds du Département fédéral de l'Intérieur, Fonds Helmhaus, Don privé en faveur d'artistes de mérite, Fonds du Don National Suisse et Don de la Fondation Ulrico Hoepli, fonds qui nous ont permis de secourir des artistes de talent mais qui ne remplissaient pas toutes les conditions prévues par la Caisse, l'exercice 1949 laisse un déficit de frs 18 548.13. La fortune se réduit ainsi à frs 359 579.77.

Quoique la Caisse soit une œuvre de solidarité entre les artistes eux-mêmes (les commissions sur ventes, etc. versées à la Caisse depuis sa création atteignent frs 328 111.61), elle dépend cependant de l'aide que lui apportent les autorités et les amis des beaux-arts, voire certains milieux du peuple pour qui les arts sont le pain de l'esprit. La Caisse a un pressant besoin de dons et de legs. Il lui en est parvenu pour frs 29 752.— au cours de l'exercice, provenant en partie de modestes montants qui sont reçus avec autant de reconnaissance que les grands.

Nous remercions tout particulièrement le Département fédéral de l'Intérieur qui nous a remis au cours de l'exercice une contribution de frs 2000.— pour alimenter le compte «Département», et la Fondation Gottfried Keller, ainsi que les Administrations cantonales et communales des finances et des constructions pour leur collaboration au prélèvement des commissions.

Les commissions que nous versent de temps à autres certains artistes que rien n'y oblige nous remplissent de joie.

2. Caisse de maladie

	Hommes	Femmes	Total
Membres au 31 décembre 1948	715	93	808
Membres au 31 décembre 1949	704	90	794
Données statistiques sur l'exercice 1949:			
Membres tombés malade	44	10	54
Cas de maladie	48	11	59
Indemnités versées	13 367.—	3879.—	17 246.—
Indemnité moyenne par membre	18.99	43.10	21.72
Indemnité moyenne par malade	303.80	387.90	319.37
Jours de maladie	3 099	830	3 929
Membres sortis:			
par suite de décès	18	3	21
par suite de démission de la SPSAS	2	—	2
admis:			
venus de la SPSAS	9	—	9

Les comptes de la Caisse de maladie accusent un déficit de frs 2631.21 pour l'exercice.

Nous avons été heureux de pouvoir réaliser plus tôt que nous avions osé l'espérer celui de nos projets visant à l'augmentation des prestations de la Caisse. L'Assemblée générale du 3 juin 1949 de la Caisse de secours a décidé de faire don à la Caisse de maladie d'un capital supplémentaire de frs 50 000.— cette fois, pour lui permettre de porter, dès le 1^{er} juillet 1949, l'indemnité journalière de maladie de frs 4.— à frs 6.—. Cela a été rendu possible par un legs dont a été gratifiée la Caisse de secours en 1949. Les dons faits à la Caisse de secours profitent ainsi directement et indirectement à sa fondation, la Caisse de maladie, qui devrait encore être élargie.

Zurich, février 1950.

Au nom du Comité
de la Caisse de secours pour artistes suisses
et du Conseil

de la Caisse de maladie pour artistes suisses

Le président:

Koenig.

Le secrétaire:

Lüthy.

Liste des membres

du Comité de la Caisse de secours qui forment également
le Conseil de la Caisse de maladie:

Dr. H. Koenig, président, Alpenquai 40, Zurich

W. Fries, vice-président, Klosbachstrasse 150, Zurich

W. Haab, trésorier, Alpenquai 40, Zurich

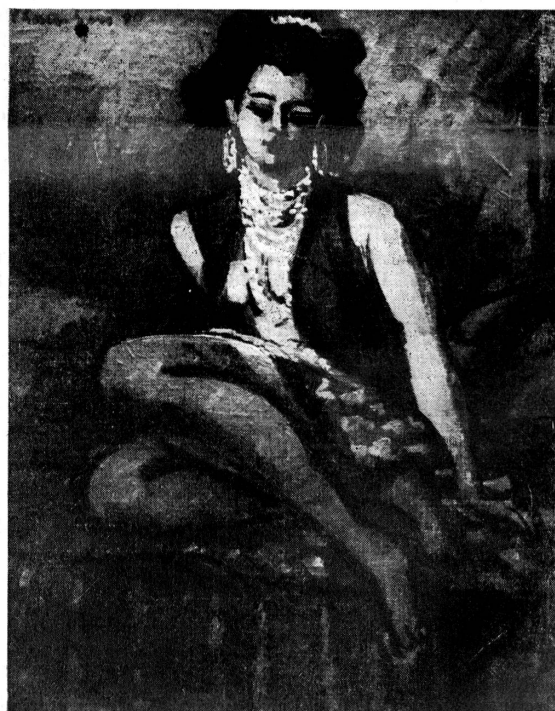
E. Lüthy, secrétaire, Splügenstrasse 9, Zurich

A. Blailé, assesseur, Rue de la Collégiale 10, Neuchâtel.

Compte de chèques postaux Caisse de secours VIII 4597

Compte de chèques postaux Caisse de maladie VIII 209

Domicile juridique des deux Caisses: Alpenquai 40, Zurich 2.



Emile Chambon, Genève

Sektion Solothurn

Der Vorstand ist z. Zt wie folgt bestellt:

Präsident: offen.

Vize-Präs.: Albert Häubi, Maler, Ziegelfeldstr. 1, Olten.

Sekretär: offen. Die Arbeit wird durch den Vize-Präsidenten besorgt.

Kassier: Max Brunner, Maler, Unterramsern (Solothurn).

Beisitzer: Willy Walter, Maler, Blumensteinweg 18, Solothurn.